

# ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MAI 2023 ♦ MENSUEL 28€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>

## LA FEMME-CRS EST L'AVENIR DE L'HOMME





## EDITO n°111

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (28 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à [zebralefanzone@gmail.com](mailto:zebralefanzone@gmail.com)... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

**L'intelligence** artificielle fait couler beaucoup d'encre ces temps-ci ; ce n'est pas très malin puisque l'assimilation du calcul à l'intelligence est un truc de banquier, maintes fois éventé par le cours catastrophique de l'histoire récente ; quiconque possède un tant soit peu d'arithmétique concevra aisément que le calcul du nombre de victimes d'un krach bancaire est pratiquement infini.

Il est au moins une catégorie de la population que « les progrès de l'intelligence artificielle » ne devraient pas inquiéter, ce sont les escrocs ! Ils ont toujours eu un temps d'avance sur les représentants de la loi et devraient le conserver, voire l'accroître.

L'expansion de la photographie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle suscita la crainte d'une disparition de l'art pictural, similaire à la crainte que ce diable de ChatGPT déclenche.

Les graveurs et leurs ateliers furent les plus directement menacés par cette nouvelle technologie. Le peintre (républicain) J.-D. Ingres eût beau soutenir cette corporation d'artisans de tout son poids, qui n'était pas mince, les graveurs furent inexorablement remplacés par de vulgaires photographes, fournissant le même travail à moindre prix.

MAIS, car il y a un mais : la photographie n'empêcha pas les impressionnistes de triompher ; ni Picasso un peu plus tard ; ni même « Charlie-Hebdo » encore plus tard, si l'on veut bien admettre la filiation entre Daumier, Toulouse-Lautrec, Picasso et la caricature.

La photographie a peut-être même stimulé la réaction « impressionniste », c'est-à-dire antiacadémique ?

Charles Baudelaire, qui fut en France le premier promoteur de l'antiacadémisme, n'est-il pas, conformément, l'auteur de la plus radicale diatribe contre la photographie ?

L'intelligence de Picasso, empruntant une voie ouverte par les meilleurs artistes français de la fin du XIX<sup>e</sup>, ne fut-elle pas d'enfoncer le coin de l'antiacadémisme en débarrassant la peinture de tous les artifices qui l'avaient rapprochée du cliché ?

Il n'y a donc pas lieu de s'effrayer de la concurrence de ChatGPT lorsqu'on n'est pas un de ces intellectuels chargés de rédiger les programmes des partis politiques ou les éditoriaux des magazines. **Z**

## LE MIDAS DE LA BD

Il paraît qu'on le surnomme « le Midas de la BD »... « Le Figaro littéraire » (24 mars) consacrait une pleine page à Jean Van Hamme, à l'occasion de la parution de « La Flèche ardente », suite tricotée par Van Hamme au vieux « Rayon U » d'Edgar P. Jacobs (paru en 1943 pour suppléer le servage momentané de « comics » américains). « Tricotée » car le genre du feuilleton est parent de la tapisserie que tisse Pénélope le jour et qu'elle défait la nuit pour tenir en haleine les prétendants.

L'entretien avec J. Van Hamme aurait dû se tenir dans les pages saumon du « Figaro », et non dans ses pages littéraires, car le principal talent (le seul ?) de J. Van Hamme, est d'avoir du flair. Il en a fallu pour transformer la lourdingue série « Blake & Mortimer » en succès de librairie ! Il est vrai que les adolescents ont des estomacs d'autruches : ils peuvent avaler n'importe quoi.

Les séries à succès de Van Hamme sont garanties sans une once d'humour, comme les films américains de série B qu'elles plagient ; le succès contemporain de « Blake & Mortimer », lui, est peut-être dû à l'atmosphère complottiste dans laquelle baigne cette série.

En comparaison, Hergé exploite moins cette recette (on peut citer « L'île mystérieuse » et le complot judéo-



Vignette extraite de « Le Rayon U », par Edgar P. Jacobs (1943), sur le modèle de « Flash Gordon ».



américain ; ou « Le Sceptre d'Ottokar » et le complot soviétique).

Quand on parle « d'âge d'or » de la BD franco-belge, on parle de la période qui prend fin avec Van Hamme et coïncide avec la multiplication des programmes pour enfants à la télé.

« La Flèche ardente », par J. Van Hamme, éd. Casterman, 2023.

## PITIÉ POUR HERGÉ !

Nous avons pris le parti de traiter de la **tintinophilie** comme d'une maladie—une sorte de lèpre culturelle ; les tintinophiles, plus ou moins subventionnés par la **Société Moulinsart**, s'efforcent de répandre le culte de Tintin & Milou, en poursuivant tous ceux qui osent reproduire leur prophète sans payer de royalties.

Chaque année, ce sont plusieurs ouvrages d'apologétique tintinophile qui sortent en librairie. Le pauvre Hergé, qui détestait les gosses (ils lui rappelaient son enfance malheureuse), le voilà maintenant porté en triomphe par de vieux curés franco-belges retombés en enfance, qui se pignolent sur sa ligne claire à qui mieux mieux !

L'abbé **Benoît Peeters** confesse ainsi avoir failli mourir, peu de temps avant de donner au Collège de France une conférence sur son **hobby** préféré, quand la Castafiore lui serait apparue en songe, l'exhortant à poursuivre son ministère...

Dans « Faut-il brûler Tintin ? », **Renaud Nattiez** (ancien énarque) n'hésite pas à comparer le comique de Hergé à celui de... Molière ! ?

Le comique de « Tintin & Milou » est surtout un comique de situation, comme celui de **Feydeau** ; Hergé fait du Feydeau sans amants dans le placard. Il n'y a pas d'adultes dans les albums de Tintin (au sens d'individus responsables), et par conséquent pas d'adultère.

L'humour de Molière est noir, de plus en plus noir à mesure que Molière avance dans la carrière. Don Juan est satanique (il n'a aucun respect des



femmes !), et cependant il nous fait rire en faisant tourner en bourrique ce cul-béni de Sganarelle.

Il n'y a rien de noir dans « Tintin » : le genre l'interdit. Quelquefois Hergé fait rire avec les dialogues (les Dupondt), mais c'est un comique de répétition dont Molière use avec modération.

Accusé dès le début de sa carrière d'attentat à la pudeur, Molière s'est défendu pied à pied, s'exposant à des pamphlets et des attaques en règle. Dans la même situation, Hergé fit amende honorable et plaida l'inconscience de la jeunesse.

« Faut-il brûler Tintin ? », par Renaud Nattiez, éd. Sépia, 2023.



## LA VOIE D'HELKARAVA

Helkarava est un jeune auteur qui a su s'approprier les codes du dessin de manga (dérivés du dessin industriel), ordinairement aussi monotone qu'une barre d'HLM ou un concert des Daft Punk.

**Tom**, la jeune héroïne de « Pain bénit », casse aussi les codes de la société moyenâgeuse dans laquelle elle vit.

Alors que Tom semblait taillée pour endosser le costume de sorcière du village, cette tête de mule va ruer dans les brancards de la sainte Providence, du divin Hasard ou du sacré Karma.

Helkarava décrit une société religieuse, pour ne pas dire superstitieuse, sans désigner précisément cette religion, ce qui est plutôt malin vu que le diable les contrôle toutes.

Ruer dans les brancards est le trait de caractère dominant de Tom - dans cette BD, ce sont plutôt les personnages masculins qui sont efféminés et les femmes couillues.

En somme, Helkarava raconte une aventure psychologique, celle des choix que l'on fait courageusement, ou que l'on s'abstient de faire, par paresse et par peur.

Moralité : la liberté n'est pas une sinécure.

Dans l'ensemble le scénario est bien rythmé, même si une dizaine de pages nous ont semblé superflues.

« Pain bénit », par Helkarava, éd. Même pas mal, 2021.

## FINALEMENT CIORAN

Drôle d'idée d'adapter les pensées de Cioran — une poignée d'aphorismes — en bande dessinée ! ?

Le dessin entièrement dénué de charme de **Patrice Reytyer** n'entrave pas la lecture de ces pensées ; il ne la facilite pas non plus, cela dit.

Mon préjugé contre la ritournelle pessimiste de Cioran s'est trouvé diminué par le choix des aphorismes ; sont mis en perspective une comparaison entre la philosophie allemande de **Hegel** et la musique ; un commentaire désabusé sur la gloire posthume de **Ponce-Pilate**, qu'un manque de charisme flagrant prédisposait au néant ; une explication de la puissance créatrice de **Michel-Ange** par l'abstinence sexuelle farouche du « maître »... bref, autre chose que le couplet nihiliste qui est la marque de fabrique de ce prof de philo d'origine roumaine qui échoua à Paris... avec un talent que tous ses compatriotes accordéonistes n'ont pas !

On note que ce misanthrope, tombé amoureux de la très mondaine Paris, s'acharna à ne pas se suicider jusqu'à l'âge de 84 ans, ce qui n'étonne guère les lecteurs de Molière.

Un Homme heureux, par P. Reytyer et Cioran, éd. Payot-Rivages, 2023.

## PREMIER PRIX GOTLIB

Le premier « prix de la bande dessinée d'humour Marcel Gotlib » a été dé-

cerné le 22 avril dernier, au cours du Salon du livre de Paris, à Manu Larcenet pour son album « La Tristesse dure-ra toujours » (ed. Dargaud, 2022) : un choix de titre audacieux pour un album comique !

## FANZINE CÉLINIEN

La Une du « Bulletin célinien » (mars 2023) était illustrée par un portrait de l'écrivain par Loustal (d'après photo).

Ce fanzine produit en Belgique par **Marc Laudelout** est donc partisan de la théorie proustienne selon laquelle il convient de distinguer l'homme (antisémite, dans ce cas) de l'artiste. Autrement dit : « Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. »

Cela d'autant moins que Céline est un des rares témoins sincères de la barbarie du XX<sup>e</sup> siècle, qu'il évoque de manière plus personnelle et moins historique que Georges Orwell.

Le diptyque « Guerre » et « Londres », publié récemment, s'intercale entre « Mort à crédit » et « Le Voyage ».

Les romans populaires de Céline ne s'opposent pas moins que « 1984 » à l'idéologie nationaliste propagée par la culture de masse (football, comics, etc.)



Case extraite de « On ne peut vivre qu'à Paris », par P. Reytyer & Cioran, ed. Payot-Rivages, 2021.

Le « Bulletin célinien » fourmille d'informations sur Céline et son entourage. On y apprend la (mauvaise) nouvelle de l'adaptation prochaine du « Voyage » au cinéma, « d'ici deux à trois ans ».

L'illustrateur **Lucien Fontanarosa** (1912-1975), en dessinant dans les années 1950 les couvertures des éditions de poche à vil prix du « Voyage » et de « Mort à Crédit », contribua à faire de Céline un auteur « populaire »... dans le sens commercial du terme, cette fois. **Z**

## LE BULLETIN CÉLINIEN

Périodique mensuel, 42<sup>e</sup> année, n° 460, mars 2023

« Le dernier Français réel est Vercingétorix. »

L.-F. Céline

Bureau de dépôt : 1200 Woluwe St Lambert



■ **Rédaction/maquette** : F. Le Roux, LB.

■ **Dessins** : Zombi.

■ **Une** : par Zombi.

■ **Blog** : <http://fanzine.hautetfort.com>

■ **Revue de presse gratuite** : par abonnement via le blog Zébra.

■ **E-mail** : [zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com)

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi

